

Nancy le 26 janvier 2024

Communiqué de presse du réseau FLORE 54

NON A UNE REMISE EN CAUSE DES NORMES ENVIRONNEMENTALES !

Les contraintes environnementales, **pour certaines déjà insuffisantes**, sont dans cette période de crise du monde agricole, pointées du doigt par ce même monde agricole et une bonne partie de la classe politique.

L'écologie sert de bouc émissaire !

Une accusation populiste pour ne pas traiter les causes profondes et la détresse du monde agricole.

- Ce dernier est victime, comme le monde salarié, de la mondialisation, de la déréglementation et de la non redistribution des produits à sa juste valeur aux producteurs.
- Le monde économique libéral (voire ultra libéral) complètement dérégulé est **la cause première de la crise** du monde agricole.
- Dans cette période de déstabilisation mondiale, les 28 COP (conférences internationales) sont l'arbre qui cache la forêt des climato sceptiques en progression. Il y a là malgré les efforts de certains pays un réel danger pour la planète.
- Les discours soutenant qu'il existe des zones protégées pour préserver la biodiversité relèvent de l'hypocrisie, face aux trop nombreuses dérogations, et parfois **au non-respect des Lois et règlements** par les représentants de l'Etat eux-mêmes qui les réduisent (ZNIEF / ENS / Natura 200/ forêts de protection...).
- La nature ordinaire est de plus en plus sacrifiée au bénéfice de l'artificialisation. L'objectif 0 artificialisation nette en 2050 est vigoureusement combattue par certains.
- Les lobbys de l'agrochimie avec le soutien de l'Europe (exemple le Glyphosate) poursuivent leur entreprise de pollution (herbicides/ pesticides/ fongicides/ nanoparticules ...). **Les sols, l'eau, la santé publique** en général et du monde agricole en particulier sont les victimes du rouleau compresseur de cette industrie. L'une des sorties possibles et crédibles des pesticides est le retour de la biodiversité.
- **La réglementation s'impose plus que jamais / C'est une demande forte et soutenue par de plus en plus d'associations et de citoyens.**

- Le monde agricole vit en son sein de fortes disparités en terme de revenus ; certains agriculteurs sont acculés dans la gestion de leur exploitation ce qui conduit à des drames.
- Cette crise révèle que **FLORE 54 et l'ensemble de ses membres partagent les mêmes constats** que le monde agricole, **mais soulignent qu'il y a divergence sur les analyses et les moyens à mettre en œuvre.**
- La loi Egalim (2018 puis 2021) est très mal appliquée. Légalement, un produit ne peut être vendu en dessous de son prix de revient. Et dans ce cas, il y a bien lieu de réglementer pour qu'un produit ne puisse être acheté sous son prix de revient. Cela permettrait aux producteurs de vendre au moins à « prix coûtant » intégrant un coût salarial.
- **FLORE 54 appelle l'ensemble de ses associations et adhérents**, dans la solidarité du monde agricole à poursuivre les combats pour faire valoir une autre logique de **la défense de la nature et du monde du vivant.**

Pour l'ensemble du collectif et membres de FLORE 54

Raynald RIGOLOT
Président de FLORE 54

